

Pistes à suivre...

- L'école est aussi le lieu où se jouent les différences et les points communs de chacun. Interroger les enfants sur ce qui fait qu'il se sentent différents d'un camarade, ou plus comme un autre. Comment se créent les affinités ? À partir de quoi établissent-ils une norme ? dans le langage ? la tenue vestimentaire ? quoi d'autres ?
- Plusieurs scènes du film montrent Coline en train de rêver sur ce qu'elle pourrait faire (devenir une fée par exemple) pour son petit frère. Que feriez vous à sa place ?
- Le réalisateur utilise des dessins simples d'objets du quotidien. Essayez en utilisant des traits et une couleur de représenter des objets de votre entourage.
- Pour ceux qui ont des petits frères et sœurs, que partagent-ils avec eux ? Qu'est-ce qu'une fratrie leur apprend ?

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Violaine Guilloux** / **Anne Flageul**

Association Côte Ouest

BP 31247 - 1 rue Boussingault - 29212 Brest Cedex 1

tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24

violaine.guilloux@filmcourt.fr

23^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

MON PETIT FRÈRE DE LA LUNE

Anne Dupoizat et Frédéric Philibert



6' / 2007 / animation / 35mm / France

Une petite fille nous explique à sa manière pourquoi son petit frère n'est pas tout à fait comme les autres enfants...

DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

Frédéric Philibert dessine et réalise des films d'animation. Pour *Mon petit frère de la lune*, il montre son fils Noé, son entourage et son monde. **La narratrice de ce film d'animation en noir et blanc est une petite fille : Coline.** Elle nous parle tendrement de son petit frère et de la façon dont il voit le monde. Elle résume aussi clairement la façon dont le monde le perçoit : « *Il est un peu bizarre* ».

La voix off¹ de Coline nous parle simplement et avec ses mots des étapes de la vie de son frère. A sa naissance, et comme beaucoup d'enfants, il mangeait, pleurait et dormait peu. **Elle amène petit à petit des éléments qui nous font comprendre son isolement.** Ces séquences d'introduction montrent Noé comme un nouveau né ordinaire. Il est au monde avec ses peurs, ses colères, la joie qui l'entoure. Mais Noé ne parle pas, regarde en l'air et se préoccupe peu de ce que les autres essaient de lui communiquer.

Coline donne ses explications sur l'état de son petit frère : « *Mon petit frère, il est né comme tout le monde mais il vient un peu aussi de la lune* ». C'est aussi pour cela qu'il regarde toujours en l'air, qu'il grimpe les escaliers et aime ce qui brille. Pour Coline, Noé est un prince, elle une fée, qui parfois le ramène de la lune sur la terre. Elle nous montre un des chemins vers Noé lorsqu'elle nous parle du jeu du chapeau. On les voit alors rire, courir et jouer comme les enfants savent le faire.

Mon petit frère de la lune est un film rempli d'émotion. **Le traitement sobre de son image en noir et blanc au travers d'un dessin épuré nous donne une lecture simple et directe des rapports de Coline et Noé.** Il y a aussi la multiplication de séquences traitant d'événements qui au-delà du problème de Noé nous concernent également. Comment communiquer ? Comment être en contact avec les autres ?

Frédéric Philibert dit avec justesse les circonstances et les envies propres à la réalisation de son court métrage :

« *...l'humour, reste présent et permet aussi une prise de distance. Nous tenions à montrer graphiquement l'isolement de notre enfant qui vit à côté de*

nous, mais jamais vraiment avec nous, comme dans une bulle. Mais malgré tout, nous ne voulions pas donner un message triste, c'est pourquoi notre fils est dans une bulle de lumière qui peut s'agrandir un peu lorsque sa sœur réussit par moment à rentrer en contact. Ce n'est ni un jugement, ni une réelle prise de position mais en réalisant ce film, nous essayons de comprendre ce petit bonhomme, d'expliquer sa vie si proche de nous. Nous avons voulu faire un film sensible et sincère sur un frère différent et les relations qu'il a avec sa sœur.

Ce film peut s'adresser à tous : parents, professionnels, ceux pour qui l'autisme ne veut rien dire, ceux qui nous plaignent et ceux qui nous jugent, ceux qui découvriront et peut-être s'intéresseront à cet handicap. »



¹ La voix off : Il s'agit d'un procédé narratif consistant à faire intervenir une voix qui n'appartient pas à la scène. Il y a plusieurs possibilités d'interventions, dans le cas de Coline :

- Elle est présente à l'image mais ne parle pas à l'écran (ses lèvres ne remuent pas),
- Elle n'est pas visible.